

TAP TAP CHÉRI

Un film documentaire écrit par Judith Halfon
Réalisé par Giscard Bouchotte
Et co-réalisé Barcha BAUER



DOSSIER DE PRESSE

Film documentaire de 52 min tourné au format HD

Sommaire



Note de production	4
Résumé	5
Note de l'auteur	6
Personnages / Intervenants	8
CV de l'auteur, Judith Halfon	9
CV du co-réalisateur Giscard Bouchotte	10
CV du co-réalisateur Barcha Baueur	11
Présentation de Cinquillo	12
Présentation d'Urban Dreamers	14
Générique	16
Photos de tournage	18



Note de Production

Résumé

Nous collaborons depuis de nombreuses années sur l'Histoire et la Mémoire de la Caraïbe, des Antilles et de la Guyane.

A ce jour, nous avons produit aux Antilles et en Guyane plus de trente documentaires de 52 minutes coproduits et diffusés par France Télévision, avec le soutien des collectivités locales, le Ministère de l'Outre-Mer et celui des Anciens Combattants (DMPA).

Notre ligne éditoriale a pour vocation de faire découvrir des hommes, des femmes qui ont des histoires singulières valorisant le patrimoine, la culture et la musique dans un monde en mutation. La diversité et l'environnement construisent et échangent les grands paramètres de notre société.

Le film « Tap Tap Chéri » est un voyage sur les routes d'un pays bien mis à mal par le séisme, en outre, mais qui n'a pas perdu son sens de la poésie.

Ces bus sont l'expression du patrimoine culturel haïtien.

A travers la découverte des Tap Tap haïtiens, mode de transport local, c'est toute une richesse culturelle que nous partagerons avec les usagers, les chauffeurs, les artisans artistes qui mettent leur créativité au service de ces camionnettes, qui retapées, font figure d'objets d'art de toute beauté.

Comment mieux représenter cette culture et la diffuser ?

La réalisation d'un documentaire de 52 minutes me semble importante pour découvrir ce pays autrement, par le regard des passagers qui prennent ce moyen de transport.



Bien plus qu'un simple moyen de transport collectif en Haïti, les Tap-Tap représentent un moyen d'expression artistique populaire comme on ne le retrouve nulle part ailleurs dans la Caraïbe. L'ampleur est telle qu'une fête nationale a été décrétée officiellement le 12 août de chaque année et un concours du plus beau Tap-Tap est organisé. Nous sommes en présence d'un phénomène de société.

Le film Tap Tap Chéri prend justement cette fête officielle comme prétexte pour laisser témoigner ceux qui alimentent au quotidien ce pan du patrimoine mobile haïtien. Il nous fait découvrir autant les boulevards du Port-au-Prince de l'après-séisme que les sentiers du pays d'en dehors, dans l'intimité de ceux qui les fabriquent.

Des méthodes de construction, de décoration des Tap-Tap jusqu'aux coulisses de l'organisation du concours, le film brosse différentes facettes d'un univers qui échappent complètement aux spectateurs ordinaires que nous sommes. Un voyage dans l'univers des Tap-Tap haïtiens et sur les routes d'un pays dont on pensait tout connaître et qui nous prouve qu'on n'est jamais au bout de notre fascination pour Haïti et pour son peuple.

Note de l'Auteur

1) Le contexte

A Port-au-Prince, il n'y a pas de transport en commun pris en charge par l'Etat, alors on fait appel à des véhicules privés. Ces bus, propriétés de riches haïtiens ayant travaillé ou vivant à l'étranger, arrivent sur l'île en tant qu'épaves. Refaits à neuf dans des garages par des artisans, ils sont ensuite décorés à la main par des artistes puis confiés à des chauffeurs qui les louent quelques gourdes par jour. Ces bus on les appelle des «Tap-Tap», ce qui signifie en créole, rapide, immédiat.

Je suis allée en Haïti pour la 1ère fois en 1998. Pendant mon séjour, ma mère a eu un accrochage avec un Tap-Tap en circulant sur la route de Delmas. J'étais passager, et j'ai été incroyablement surprise lorsque j'ai découvert de plus près la beauté de ce véhicule, utilisé comme « transport public » dans le pays. Ma stupéfaction était telle que je me suis promise de faire un jour un film sur ce sujet « les Tap-Tap ».

Dix ans plus tard, en 2008 les Tap -Tap étaient toujours là et toujours aussi beaux. Je décidais alors de mettre ma promesse en exécution. Quelques recherches sur Internet et je découvre rapidement l'existence de l'APATAH (l'Association Professionnelle des Artisans Tap-Tap Autobus Haïtiens). Je pars à leur rencontre et son Fondateur et Président de l'époque, Monsieur Ancener Petit-Bois, m'apprend que chaque année le 12 Août, ils célèbrent la fête nationale du Tap-Tap. Cette année est particulière, car ils vont organiser le 1er concours national du plus beau Tap-Tap !

Je réussis après de nombreuses péripéties à couvrir l'événement pour TÉLÉMAX, la chaîne de TV locale qui appartenait au célèbre chanteur des Fugees « Wyclef Jean ». J'ai réalisé un reportage de 5 minutes sur la fête nationale du Tap-Tap le 12 août 2008, à l'occasion du 1er concours national du plus beau Tap-Tap.

Aujourd'hui la fête nationale du Tap-Tap est toujours célébrée le 12 Août mais en Août 2015, date du tournage du film, faute de moyens financiers la fête n'a pas pu avoir lieu. L'association APATAH a tout de même réussi à organiser un défilé de Tap Tap à l'occasion de l'ouverture du Festival des Arts de la Caraïbe (CARIFESTA XII). Il s'agit du plus grand événement culturel de la Caraïbe, auquel participeront 22 pays du 21 au 30 août 2015. Pour l'occasion, 21 Tap Tap ont été sélectionnés pour défiler dans le centre ville de Port au Prince. Chaque camionnette représente un pays de la Caraïbe.



2) Le film

Haïti, quel est ce pays situé au beau milieu de la Caraïbe, qui a si souvent défrayé la chronique et dont la communauté internationale tente de s'arracher les vertus ? Pourquoi est-ce que cette première République Noire, vieille de 200 ans, n'a toujours pas réussi à trouver un équilibre démocratique ? Quelle est la place des artistes dans un pays qui vit quotidiennement dans le chaos ? Quelle est la place du rêve dans un pays qui bascule entre les rites vaudous et les souvenirs des Tontons Macoutes ?

Pour mieux comprendre cette société haïtienne, quoi de mieux que d'être immergé dans son antre, le Tap-Tap.

Concrètement, il s'agit d'un véhicule sur lequel on place une carrosserie construite en bois ou en fer. La carrosserie a la particularité d'être l'oeuvre de plusieurs professionnels : charpentier, ferronnier, électricien et artiste peintre. Sur les faces avant et arrière de la carrosserie, les constructeurs laissent toujours un espace pour porter un écriteau. Ils y inscrivent le plus souvent des mots de remerciement, des mots ayant rapport avec la religion ou encore des messages d'amour. C'est l'artiste qui donne à la camionnette toute sa beauté. Il y réalise toutes sortes de dessins avec un mélange de couleurs impressionnant.

Parce que bien plus qu'un simple moyen de transport collectif en Haïti, les Tap-Tap représentent un moyen d'expression artistique populaire comme on ne le retrouve nulle part ailleurs dans la Caraïbe. Nous sommes en présence d'un véritable phénomène de société.

Le film « Tap Tap Chéri » prend justement cette fête officielle des Tap-Tap comme prétexte pour laisser témoigner ceux qui alimentent au quotidien ce pan du patrimoine mobile haïtien. Il nous fait découvrir autant les boulevards du Port-au-Prince de l'après-séisme que les sentiers du pays d'en dehors, dans l'intimité de ceux qui les fabriquent.

Des méthodes de construction, de décoration des Tap-Tap jusqu'aux coulisses de l'organisation du concours,



je vous propose un voyage dans l'univers des Tap-Tap haïtiens et sur les routes d'un pays dont on pensait tout connaître mais qui recèle encore bien des secrets.

Par une immersion directe dans la société haïtienne et ses nombreux paradoxes, nous allons passer sept jours avec «Michou», l'heureux vainqueur du concours national du plus beau Transport Terrestre ! Michou est un Tap-Tap. Marco est son chauffeur, et Jean-Baptiste, le propriétaire.

Port-au-Prince, est une ville où l'on vit dehors et l'on bouge beaucoup, elle est souvent au bord de l'asphyxie. Pourtant, les Tap-Tap expriment par le truchement de peintures naïves, le sens du merveilleux d'un peuple à l'imagination fertile. Aux mille et une difficultés de la vie quotidienne, les Haïtiens opposent un jaillissement d'énergie qui éclate dans la musique, dans la danse, dans les pratiques religieuses et magiques. Plus discrètes mais non moins présentes, la peinture et la poésie reflètent, sur les tôles des Tap-Tap, la sagesse populaire. Après le bruit et la folle agitation de la capitale, nous découvrirons le calme et la tranquillité de la province.

Les passagers transforment souvent le Tap-Tap en véritable cercle public de critique sociale et politique, où la verve créole des proverbes fait ressortir toute la richesse de l'imagination populaire haïtienne.

Je vous propose ainsi avec ce film, de découvrir une autre image d'Haïti qui valorise les incroyables richesses culturelles de ce pays.

Personnages / Intervenants

JEAN BREVIL : Chauffeur du Tap Tap JEHOVAH SHALOM

JAMESON JEUNE : Rabatteur de passagers et ami de confiance de Jean

ANCENER PETIT-BOIS : C'est le fondateur de l'Association Professionnelle des Artisans Tap-Tap Autobus Haïtiens (APATAH), qui est à l'initiative du concours et de la Fête nationale des Tap-Tap

SAMUEL BÉTHEL : Etudiant passager du Tap-Tap

BOSS DJO GRÉCO : Constructeur de Tap-Tap

BOSS JOSUÉ : Garagiste et constructeur de Tap-Tap

EDDY JEAN REMY : Artiste sculpteur fer forgé (Nouailles)

ANDRÉ EUGÈNE : Artiste résistant

STEELove : Designer de Tap-Tap



CV de l'auteur JUDITH HALFON



Judith HALFON

82, rue d'Amsterdam 75 009 Paris // 311 résidence Jardin de Trioncelle Baie Mahault 97122 Guadeloupe
Tél : 0690 715 648
Née le 15/11/74
E-mail : urbandreamers@gmail.com
Prestation de serment le 23/06/03

COMPÉTENCES

Expertise juridique et politique

avocate généraliste (droit des contrats, droit civil, droit pénal et droits de l'homme)
rédaction de profession de foi et organisation de la campagne référendaire des Verts
rédaction des amendements législatifs, argumentaires, discours, questions écrites et orales au gouvernement

Conception et réalisation de projets culturels

organisation & programmation
montage juridique & financier
coordination d'équipe & animation de réunion
commissaire d'exposition & Direction artistique

Elaboration des plans de communication

relations publiques & presse
création et conception d'outils de communication
développement de réseaux

Recherche de partenariats, sponsors & mécénat

négociation & rédaction de contrats - rédaction des dossiers de subventions - préparation des budgets

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 2015	AVOCATE GENERALISTE - Paris / Pointe-à-Pitre	FREELANCE
Depuis 2009	JUDE@PANAME Association pour la Défense et la Promotion des Artistes Conception et réalisation de projets culturels, recherche de partenariats et de sponsors	PRESIDENTE
Depuis 2008	URBAN DREAMERS Agence de communication culturelle & digitale Art Urbain et Art Caraïbéen // Cultureesy.com (1er réseau social culturel français) Social Media Week // Elaboration des plans de communication, négociation et rédaction de contrats	ASSOCIEE FONDATRICE
2006 - 2008	AVOCATE GENERALISTE - Paris / Pointe-à-Pitre Conseils juridiques/Négociations de contrats Contentieux : Droit des obligations, droit civil, droit commercial & Droit pénal (Cour d'Assises)	FREELANCE
2004 - 2006	UNIVERSITÉ D'EVRY (IUT de Breteigny, Département GEA) - Paris Chargée de travaux dirigés droit des obligations en formation initiale et chargée de cours en formation d'alternance	ENSEIGNANTE
2004 - 2005	SÉNAT (PALAIS DU LUXEMBOURG) - Paris Bureau de la sénatrice de la Seine-Saint-Denis	ASSISTANTE PARLEMENTAIRE
Avril à Juin 2004	LES VERTS (Parti politique) Campagne pour les élections européennes	COORDINATRICE OUTRE-MER
2003 - 2004	CABINET D'AVOCATS DURIMEL - Pointe-à-Pitre / Paris Droit pénal, droit civil et droit commercial	AVOCATE COLLABORATRICE

FORMATION

2001 - 2002 Ecole de formation des Barreaux - Cour d'Appel de Paris (Obtention du CAPA en Décembre 2002)
2000 - 2001 DESS Juriste d'affaires - Université de Paris V René Descartes
2000 - 2001 DEA Droit Public / Protection internationale des droits de l'homme - Université de Rouen
1998 - 1999 Maîtrise en droit privé - Université de Paris I Panthéon Sorbonne
Licence de cinéma & Art du spectacle - Université de Paris VIII

LANGUES

Anglais Courant - professeur de français au Language Learning Center de New York d'août à octobre 1998
Créole Courant
Portugais Bon niveau, nombreux séjours en pays lusophones
Espagnol Bonnes notions

INFORMATIQUE

Maîtrise des logiciels Word, Mac Plaide, Excel & Power Point, bonnes connaissances des usages numériques (web & web 2.0)

CENTRES D'INTERETS

Cinéma Courts-métrages / Films de la FEMIS de fin d'année sous la direction d'Emilie Deleuze
Journalisme / Rédaction d'articles pour le Filmfestival.com, magazine et page myspace du Festival de Cannes
Théâtre Ecole d'art dramatique aux Cours Simon et Cours de Fanny Vallon
Danse Académie de Danse de Lydia Deshauteur (8ans) / spectacles avec l'Opéra de Paris
Bien-être Yoga et méditation

CV du co Réalisateur GISCARD BOUCHOTTE



Giscard BOUCHOTTE
58, rue Vacomi 1 Belleville
Tél Haïti : +509 37 06 89 26
E-mail : giscard.bouchotte@gmail.com

Haïtien d'origine, Giscard Bouchotte vit entre Paris et Port-au-Prince. Membre de AICA (Association internationale des critiques d'art), Giscard collabore en tant que critique à différents médias par ses textes de réflexion sur la culture. Depuis quelques années, il travaille comme commissaire d'exposition. Sa rencontre avec Claire Denis va lui donner goût au cinéma. Il est devant la caméra pour Claire Denis et signe jusque là deux films documentaires.

FILMOGRAPHIE

- 2008** "35 rhums" de Claire Denis, Comédien
2007 "La vie rêvée de Sarah", 26 min, réalisateur
2006 "Afrique Rive Gauche", 16 min, réalisateur
2005 "Les sapeurs: l'importance d'être élégant" de Cosima Spender et George Amponsah, Comédien Voix off

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2011** Assistant de 2 émissions, Envoyé Spécial Haïti, France 2
2004 Assistant du film «Haïti, la fin des chimères » de Charles Najman, ARTE
2003 Assistant de «Sculptures urbaines» Fondation Africamérica, Port-au-Prince HAÏTI
2003 Répertoire du Projet artistique et artisan Banque Interaméricaine de Développement (BID)

LANGUES

- Anglais Courant
Français Courant

CV du co Réalisateur BARCHA BAUER

Adresse Guyane
Villa Front de mer – Armand Loubet
Lot. Quinterie Lamothe, Rte de Montabo
97300 Cayenne
Tél : 05 94 31 53 77 76
Mob : 06 94 90 41 69
Mail : barchabauer@hotmail.com

Adresse France
BP 37
92114 Clichy cedex
Tél : 01 47 30 37 62
Mob : 06 11 19 51 99

Barcha Bauer a été formé à l'Ecole Louis Lumière (formation continue de 1977 à 1979), ainsi que sur le terrain, lors d'un stage aux Laboratoires Eclair et sur le tournage du téléfilm « Madame le juge » avec Simone Signoret.

Il fait ses premières armes dans le cinéma en tant qu'assistant caméra (1977-1981) sur de nombreux longs-métrages tels que « Chère inconnue » de Moshe Mizrahi, « La femme d'à côté » de François Truffaut et « L'homme blessé » de Patrice Chéreau.

Barcha Bauer devient par la suite directeur de la photo pour des documentaires réalisés avec France 3 (Festival de Sarrebruck, série sur le jazz...). Il décide en 1985 de créer une agence de communication nommée BB Communication qui a pour objet de réaliser des études de marché, de concevoir des films institutionnels et d'organiser des opérations de Relations Publiques.

En 1989, il est nommé responsable de la communication à la FNMG (Fédération Nationale des Métiers de l'imprimerie et du Graphisme). Lors d'un séjour professionnel en Guyane pour Arianespace, il découvre l'Outre-mer, ses spécificités culturelles et la générosité de ses habitants. Il y rencontre les Mhongs, les Amérindiens et les Noirs Marron du fleuve Saint Laurent. Il travaille alors régulièrement pour RFO Martinique et RFO Guyane et participe à de nombreux documentaires restituant la mémoire de ces peuples.

En 1996-1998, il est l'auteur et le co-réalisateur d'un portrait de Gaston Monnerville, homme de l'Outre-mer, Président du Sénat pendant 22 ans, intitulé « Gaston Monnerville, l'avocat de la République » (52 mn). Il lui faut 2 ans pour que ce documentaire voit enfin le jour.

Grâce à RFO et à Luc Laventure, directeur des productions, ce film fait l'objet d'une diffusion nationale sur France 3 dans l'émission « Outre-mer » en 1998.

En juin 1996, lors d'un voyage familial avec Maud Bégon en Auvergne chez Monsieur Edmond Leclanché son cousin, naît l'idée de réaliser des témoignages sur la résistance dans cette région. Une série documentaire intitulée « Le refus » (5 x 26 mn), produit aux Productions de la Lanterne et coproduit avec France 3 Rhône Alpes Auvergne est diffusé en octobre 1998.

En 1999-2000, Barcha Bauer poursuit son œuvre de Mémoire à travers la réalisation de 2 films documentaires : « L'université résistante » (56 mn) qui retrace les événements liés au repli de l'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand pendant la période 1939-1944, et « Félix Eboué, le visionnaire », portrait de ce guyanais et compagnon de la Libération, ancien Gouverneur de l'Afrique Equatoriale Française.

En 2001, il réalise Destin après Guerre pour France 3 Rhône-Alpes-Auvergne.

Toujours en collaboration avec les Productions de la Lanterne, il continue sa série sur les Grandes Figures Noires dans la République en produisant un documentaire de 52 mn sur Frantz Fanon réalisé par Cheikh Djemaï. Il se consacre ensuite à de jeunes réalisateurs guyanais en produisant « Voyage vers l'identité » de Michel Montgénie et « Mayouri » de Véronique Chainon.

Présentation de CINQUILLO

La French Baguette de Eric Moreau (52' 2013)

Co produit par France Télévisions, St-Pierre et Miquelon 1ere, Cinquillo Films avec la participation du CNC, Ministère des Outre-Mer, Conseil Territorial de St-Pierre et Miquelon, La Ville de St-Pierre et Miquelon

On a retrouvé le soldat Borical de Romain Sertelet et Barcha Bauer (52' 2013)

Co produit par France Télévision Télévision-France 3 Lorraine et Guyane Première avec les productions de la lanterne avec la participation du CNC, ministère des Outre mer, DMPA(Ministère des anciens Combattants), ONACVG Lorraine et Guyane, région Guyane, département de la Guyane, la ville de Cayenne, le département de La Meuse, l'Office du Tourisme de Verdun, l'association le Souvenir Français et la Fondation Marguerite et Alexandre Varenne et l'association Connaissance de la Meuse

L'Europe en Amérique du Sud de Benoît Sourty et Annick Thébia-Melsan (52' 2011)

Coproduit par France Télévisions Guyane Première, Les Productions de la Lanterne, Lagoa Cultural Esportiva Ltda, Canal Overseas Productions

Avec la participation du CNC, du Conseil Régional de Guyane, du Conseil Général de Guyane, de la ville de Kourou, du Fonds de coopération Régionale de Guyane, du Ministère chargé de l'Outre-mer

Le territoire contesté de Benoît Sourty et Annick Thébia-Melsan (49' 2011)

Coproduit par Les Productions de la Lanterne – Lagoa Cultural E Esportiva Ltda - Canal Overseas Productions

Avec la participation du CNC, du Conseil Régional de Guyane, du Conseil Général de Guyane, de la ville de Kourou, du Fonds de coopération Régionale de Guyane, du Ministère chargé de l'Outre-mer

Des Chinois en Guyane et en Martinique (1), Des Guyanais et des Martiniquais en Chine (2) de Marie George Thébias et Jeanne Yan Tsing- Ho Jil Servant (2x52' 2009)

Co-produit par RFO, Les Productions de la Lanterne, Canal Overseas

Avec la participation du CNC, du Secrétariat d'Etat chargé de l'Outre-mer, de

l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances- l'Acisé, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Martinique, de la Région Guyane, du Département Guyane, de la Ville de Saint-Laurent du Maroni – Contrat-Ville CNES, de la société Chung Fa, de l'Association Fa Kiao et du Centre National de la Cinématographie

Les enfants de Panama de Joseph Jos et Gérard César (51' 2007)

Co-production RFO – Prodom/ Canal Antilles – Les Productions de la Lanterne

Avec la participation du CNC, du Ministère des Affaires Etrangères, du Secrétariat à l'Outre-Mer, du Conseil Régional de Guadeloupe, du Conseil Général de Martinique

Le château de notre mère (Joséphine Baker 1906-1975) de Reynold Ismard (53' 2006)

Coproduction France 3 Aquitaine, Prodom Canal Antilles, Les Productions de la Lanterne

Diffusion sur France Ô et France 3 Île-de-France

Avec la participation du CNC, du Ministère délégué aux anciens combattants, Ministère de la Défense DMPA, de la Région Aquitaine, du Département de Dordogne, du comité du tourisme départemental de Dordogne, du comité 100ème anniversaire de la naissance de Joséphine Baker

René Maran, l'éveilleur des consciences de Barcha Bauer (53' 2006)

Co-production RFO Guyane, Prodom Canal Antilles, Les Productions de la Lanterne

Avec la participation du CNC, de la Région Aquitaine, de la Région Guyane, de la Drac Guyane, du Département de la Guyane, du Conseil régional de Martinique

Le cratère de la discorde (Soufrière 1976-2006) de Max Etna et Gérard César (60' 2006)

Coproduction RFO Guadeloupe, Prodom Canal Antilles et Les Productions de la Lanterne

Avec la participation du CNC, de la Région Guadeloupe, de la ville de Baie-Mahault

Société de production, Cinquillo Films

SARL de 23 000 euros - RCS Pointe-à-Pitre 2006 B 492

Co/ Ciné Woulé, 676A - Chemin de Barbotteau, 97170 Petit Bourg

Bureau Portable : +33 (0)6 11 19 51 99

Présentation d'URBAN DREAMERS



URBAN DREAMERS... ET VOS RÊVES DEVIENNENT REALITÉ



URBAN DREAMERS est une agence de conseil en communication spécialisée dans les événements culturels et la production audiovisuelle/multimédias. C'est une société aux multiples facettes qui évolue dans la culture urbaine & caribéenne.

Urbaine parce que c'est en ville que les énergies se rencontrent, s'affrontent et se complètent. Caribéenne parce que la nature y est luxuriante et zen. Deux cultures hors normes qui sortent des sentiers battus que l'on connaît et que l'on maîtrise. Nous allons là où les autres ne vont pas.

Nous voulons innover et placer des idées conçues pour changer les idées reçues en conceptualisant et en créant des événements culturels originaux et qualitatifs.

LES SERVICES D'URBAN DREAMERS :

1 / UNE AGENCE DE COMMUNICATION CULTURELLE & EVENEMENTIELLE

- Organisation d'événements culturels

URBAN DREAMERS conceptualise et crée des événements culturels comme des expositions, séminaires/échanges artistiques, inaugurations de sites ou de lieux culturels, lancement de tendances, avant-première, sortie de magazines, de livres et de films.

- Design & Conception des supports de communication (Print & Web)

Réalisation de Flyers, cartons d'invitation, affiches, plaquettes, dossiers de presse, stickers, jaquette de cd, identité visuelle (logos/ cartes de visite)

Création de sites Internet/Blog

- Assistance Networking (myspace/facebook...)

- Relations Presse/Médias

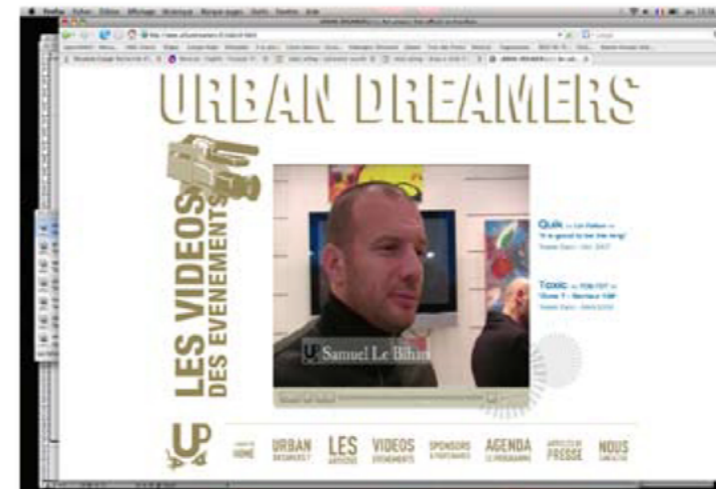
URBAN DREAMERS entretient des liens étroits avec la presse spécialisée et les médias afin d'assurer de la couverture médiatique des événements. Cela implique une meilleure visibilité pour les partenaires et les sponsors avec qui URBAN DREAMERS privilégie des rapports réguliers et fidèles.

2 / UNE SOCIETE DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE & MULTIMEDIA

URBAN DREAMERS produit des documentaires culturels liés à l'art urbain et caribéen.

Notre démarche est de promouvoir nos artistes et les événements que nous organisons. Pour ce faire, quoi de mieux qu'un documentaire pour jongler entre rêves et réalités et permettre à la caméra de jouer son rôle de témoin.

Ces films documentaires ont pour but de faire découvrir aux spectateurs de nouveaux horizons avec une vision de l'art orientée sur l'artiste et sa raison d'être. Ainsi l'art n'est plus perçu comme une simple pulsion véhiculée mais comme une réflexion sur notre existence en ce monde qui parfois, semble si peu nous ressembler.



Générique

Générique de début

Une coproduction
France Télévisions
Canal Plus + Antilles-Canal + Guyane
Cinquillo Films
Urban Dreamers

TAP TAP CHERI
un film écrit par Judith Halfon
et réalisé par Giscard Bouchotte et Barcha BAUER

Générique de fin

Un film de la collection Archipels
Écrit par Judith Halfon
Réalisé par Giscard Bouchotte et Barcha Bauer

Avec la participation de :
Jean Brévil, Ancener Petit-Bois, Jameson Jeune, Olrich Exantus,
Pierre-André Gilles, Louis Joseph Vixama, Boss Djo Creco,
Jean Duterson, Eddy Jean Remy, André Eugène, Huber Godar,
Stylove, Delice Lereau, Betho Bruno, Joseph Elysée Norzelus,
Audrange Morency, Jerry Rosembert, Islande Suffrin, Samuel Bethé

Montage : Julie Hassid et Caroline Hassenfratz
Image : Nelson Andy
Son : Steeve Lancastre
Étalonnage et conformation : Yves Chauvel
avec la collaboration de Didier Bergounhous

Musique

Camionnette chérie de Claudette Pierre Louis et Ti Pierre Pierre Ulrick
droit musicaux André Lenés
Mèsi Bondye, © David Walters © (droits réservés)
Haitian figt song(droits réservés)
Haiti(droits réservés)
Shutterstock music
Pretty girls par GG Riggs
Dolla Bill de Jam studio
Drum war d'Alex Norton
Free man de Jam studio

Commentaires dit par
Stana Roumillac et Christian Julien

Mixage
Marc Appruzzese

Archives Photos et illustrations
Urban Dreamers/Apathah
Contribution archives
Shutterstock carte haiti :Peters Hermes Furiam
Shutterstock carte caraibe north Atlantic :Peter Hermes Furiam

Une coproduction
Cinquillo films
Production Déléguée
Barcha Bauer

Administratrice de production
Marie-Christine Lespanier

Et Urban Dreamers
Production et administration
Danielle Saada et Judith Halfon

France Télévisions
Attachée de presse
Djeneba Sangaré

Chargé de production « Archipels »
Christophe Debuisne

Responsables éditoriales Archipels
Marie-Ange Bartoli
Gabrielle Lorne

Directeur de la coordination des antennes Outre-mer 1ère
Luc De Saint Sernin

Martinique 1ère
Directrice de l'antenne Martinique 1ère
Valérie Patole

Administratrice de production
Magali Daude

Canal + Antilles-Canal+ Guyane
Directrice de l'antenne et des programmes
Michelle Grandjean

Administratrice de production
Nancy Phéron

Et
Avec le soutien de la Région Guadeloupe

Avec la collaboration :
de la Fondation HRDF (The Haitian Resource Development Foundation)
de la Mairie de Suresnes

Remerciements particuliers :
François Péronet pour son soutien et son amitié ainsi Guadeloupe 1ère et
Martinique 1ère, Magali Daude, Valérie Patole, Nancy Phéron et Michele
Grandjean, Jean-louis Testud , adjoint au Maire de la Ville de Suresne
avec son équipe pour la coopération international
Aldy Castor, Jacques Bartholi, pour leurs conseils et leurs aides
précieuses
Danièle Sadaa, Louis-Jean Roberto, Gaetan Turenne, Pierre-André Gilles,
Jacques Eugène, Kesnel Wilson, Jean Elie, Boss Josué, Werner Garbers,
Papada Bon Hougan, Didier Bergounhous, Carolina Honrubia, Nicolas
Klein et Amos Coulanges

© France Télévisions –Canal+Antilles-Canal+Guyane - Cinquillo Films -
Urban Dreamers Octobre 2016

Photos du Tournage



Eugène André Artist résistant





STEELOVE designer de Tap Tap



BARCHA BAUER Producteur Réalisateur



CARIFESTA 2015



BOSS DJO Constucteur de Tap-Tap



Le Drone



Steeve LANCASTRE : Ingénieur son



JAMESON : Rabatteur de passagers
JEAN BREVIL : Chauffeur de JÉHOVAH SHALOM



Giscard BOUCHOTTE : Réalisateur
Andy NELSON : Chef op Caméra
Judith HALFON : Auteur

